

Cantonalisation des services

TAVANNES Santé bernoise et Contact Fondation aide addiction reprennent les activités de la Fondation Contact Jura bernois pour répondre à la volonté de la SAP.

PAR **BLAISE DROZ**



Yves Bichsel, devant le futur centre de consultation de Santé bernoise actuellement occupé par notre journal. ce dernier réorganise sa présence dans le Jura bernois. BLAISE DROZ

L’aide aux personnes en situation de dépendance aux substances licites et illicites se réorganise dans le Jura bernois. Dès le premier juillet, Santé bernoise s’installera à Tavannes dans les locaux actuellement occupés par le Journal du Jura et les éditions Gassmann à la Grand-Rue 3. Quant aux locaux actuels de la fondation Contact Jura bernois, au-dessus du restaurant Terminus, ils resteront utilisés.

Cette collaboration répond à la volonté cantonale de réunir sous un même chapeau les prestations nécessaires aux personnes souffrant d’addiction aux substances illégales et légales.



Rien ne va changer hormis une adresse et le numéro de téléphone.”

YVES BICHEL

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA SAP

Secrétaire général de la Direction de la santé publique et de la prévoyance sociale du canton de Berne (SAP), Yves Bichsel a rappelé que l’idée date de 2016 déjà et que cette restructuration est déjà un processus de longue haleine. Il s’agit de fondre les activités de la fondation Contact Jura bernois dans celles de Santé bernoise et de la Fondation Aide Addiction CONTACT, un organisme actif à l’échelle du canton qu’il ne faut pas confondre avec la Fondation Contact Jura bernois en passe de disparaître.

D’emblée, Yves Bichsel a tenu à rassurer «les usagères et usagers

qui sont au cœur de notre action commune» que rien ne va changer, hormis l’adresse du service de consultation ambulatoire repris par Santé bernoise. En outre, les interlocutrices et interlocuteurs resteront les mêmes. C’est l’autre bonne nouvelle liée à cette réorganisation, puisque le personnel de Contact Jura bernois sera réengagé et intégré dans la nouvelle organisation. Il s’agit de six personnes parfaitement formées à leur tâche.

Il rappelle aussi que plusieurs options ont été préalablement analysées et que deux scénarios ont été posés sur la table de discussion à savoir une solution particulière pour le Jura bernois et l’intégration dans les structures cantonales existantes. C’est la seconde option qui a été choisie car jugée plus favorable aux intérêts du Jura bernois et de Bienne en faisant profiter les bénéficiaires de l’expérience d’organisations actives dans l’ensemble du canton, cela après consultation du CJB et du CAF.

Christian Ryser, directeur de Santé bernoise, également présent face à la presse hier dans la salle Henri Cobioni de l’Hôtel-de-ville tavannois a rappelé que pour les clients, à part le numéro de téléphone qui sera le 032 329 33 73 et l’adresse du centre de consultation qui se déplace de seulement quelques dizaines de mètres, rien ne changera. Pour les collaboratrices, il y aura sûrement du nouveau, selon Christian Ryser. Elles seront intégrées à une grande équipe très professionnelle qui leur of-

frira des échanges intéressants. Directrice de CONTACT, Rahel Gall Azmat abonde dans le même sens, non sans préciser que déjà de nombreux clients en provenance du Jura bernois ont accès aux prestations de CONTACT à Bienne. «En raison de ce chevauchement, dit-elle, Bienne et le Jura bernois profiteront de la nouvelle collaboration qui se met en place pour le premier juillet.»

Egalement des regrets

Le ton était un peu différent dans la présentation qu’a faite Martine Gallaz, membre du conseil de fondation et de la direction ad interim de Contact Jura bernois, à savoir l’organe qui sera dissous.

Elle a tenu à rappeler que dans un premier temps, une solution différente avait la préférence du conseiller d’Etat Philippe Perrenoud, à savoir de chercher des synergies avec l’organe correspondant dans le Jura, la Fondation addiction Jura dans laquelle la Fondation Contact Jura bernois aurait été intégrée. Mais dès son entrée en fonction, le nouveau conseiller d’Etat Pierre Alain Schnegg avait décidé que la Fondation Contact Jura bernois serait reprise par les structures cantonales. Cette décision a déstabilisé CONTACT dans son quotidien, se plaint Martine Gallaz, qui déplore que cette situation ait généré de nombreux congés maladie et le départ du directeur (voir notre éditorial en première page).